

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P.Q., VENDREDI, 24 AVRIL 1891.

ABONNEMENT: (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)

ANNONCES: 1ère insertion, par ligne..... \$0 08

Cartes d'Affaires. AVOCATS.

BELANGER & GENEST, AVOCATS ET PROCUREURS

JOS. L. TERRILL, B. C. L. AVOCAT, Sherbrooke et Stanstead.

CAMIRAND, HURD & FRASER, AVOCATS, Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B., AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT, Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.

J. LEONARD, L. L. B., AVOCAT, Bureau à maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. PILLET, B. A., B. C. L., H. C. MACLEAN, AVOCATS ET PROCUREURS, etc., etc.

NOTAIRES. ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT, NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE.

ELISEE NOEL, NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS, NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec.

J. N. THIBODEAU, NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P. ARGENT A PRÊTER, Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc.

MEDECINS. DR. J. D. A. McDONALD, MEDECIN - CHIRURGIEN, 58 Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VÉTÉRINAIRE, Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS. F. S. A. PELLETIER, AIREPTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

FRED. TER LINDEN, PROFESSEUR DE MUSIQUE, Résidence: 17 rue Gordon, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX, HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

J. P. ROBERT, HUISSIER Cour Supérieure, St. François Xavier de Bromont, agent d'immeubles, percepteur, etc., se chargera de toutes les affaires qu'on lui confiera dans sa partie, et y donnera tout le soin possible.

A. PÉRIARD, LIBRAIRE EDITEUR, Importateur et Relieur, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, No. 21, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Bois et 1488 bureau de poste.

HOTELS. BELLEVUE HOTEL, SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne qui ont affaire en ville chaque semaine.

COOKSHIRE HOTEL, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix.

C. SKINNER, Horloger Pratique, 107 - RUE WELLINGTON, - 107

MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE

Prix Nouveaux et Réduits! MONTRES DE \$2.75 EN MONTANT.

C. SKINNER, J. D. Gauthier, Prop.

HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q.

Non vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.

LEMONIER & CO. FABRICANTS DE Porte-Manteaux et de Valises

EN GROS ET EN DETAIL. Aussi: MEUBLES DE MENAGE neufs et de seconde main, etc., etc.

168 rue Wellington, SHERBROOKE.

G. G. BRYANT & CIE. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchis et Madriers embouteillés, du bois dressé et non dressé.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT, FABRICANT - - PAPETIER, Fournitures de Bureau, etc., 256 ET 258 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

MARBRERIE DE SHERBROOKE Ouvrages en marbre et en granit.

H. INGRAM & CIE, No. 192 Rue Wellington, Pres de l'Hotel Albion.

Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.

PRIX REDUITS. Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886. Correspondance sollicitée.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER

EN BARRE, ACIER. Fournitures de forgerons et de carrossiers, Grègements de Mines, Moulins, Instruments d'ingénieurs et d'hommes de chantiers, Postes et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier. Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

C. SKINNER, Horloger Pratique, 107 - RUE WELLINGTON, - 107

MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE

Prix Nouveaux et Réduits! MONTRES DE \$2.75 EN MONTANT.

C. SKINNER, J. D. Gauthier, Prop.

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

Étrangers et indigènes. (EN GROS SEULEMENT.) SHERBROOKE, P. Q.

107 - Rue Wellington - 107

Librairie Canadienne A. M. RICHER.

Entrepôt de livres, publications périodiques, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc., etc.

LE PREMIER MARS PROCHAIN M. Richer déménage et prend possession du spacieux magasin, maintenant occupé par le bouillier SKINNER.

No. 107 Rue Wellington.

Holà! Holà oh! où avez vous acheté un si joli chapeau? Quelle demande! mais chez H. Veilleux, comme de raison, marchand-tailleur, 175 rue Wellington, vis-à-vis de l'Hotel Continental.

"L'Harmonie de Sherbrooke," Société de musique militaire, sous la direction et la gerance de FRED. TER LINDEN, Ci-devant de la FANFAREGILMORE

Peut être engagée en toute occasion. BUREAU - 17 RUE GORDON SHERBROOKE.

E. G. WIGGETT, MARCHAND DE CHAUSSURES ET CLAQUES, EN GROS ET EN DETAIL.

LES FAÇONS DU JOUR EN FAIT DE CHAUSSURES D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Nous appelons l'attention sur notre assortiment complet et soigneusement choisi de chaussures: Souliers de Dames, Chaussures d'Hommes, Souliers d'Enfants, Claques, Pardessus, &c.

167 - RUE WELLINGTON, - 167 SHERBROOKE.

C. O. GENEST, Marchand à Commission -ET- COMMERCANT EN GROS

FARINE, LARD, SAINDOUX, TOUTES ESPÈCES DE Grains et Provisions!

HUILE DE CHARBON, &c. ENTREPOT: - Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

Restaurant Victoria

Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez THE SABISTON LITHO. & PUB. CO., Éditeurs, Montréal.

J. H. GENDRON & Cie., COMMERCE EN GROS, Grains, Farines et Provisions, 160 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

AGENCE DE TERRES. - Toute personne qui désire vendre ou acheter des terres, peut s'adresser en toute confiance à J. H. Gendron, Sherbrooke, P. Q. Brochure gratuite, envoyez sur demande.

AGENTS DEMANDÉS POUR LE "DOMINION ILLUSTRÉ"

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

LA CONSOMPTION GUÉRIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal, W. A. Noyes, 829 Power's Block, Rochester, N. Y.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

PIANO! Pour tous les goûts

DANS TOUS LES PRIX -ET- LE PLUS

Grand Assortiment au Canada

ainsi que le plus riche et le plus varié AUX PLUS BAS PRIX.

Pianos neufs de \$300.00 à \$1,500.00. Pianos d'occasion depuis \$50.00.

Orgues, Harmoniums de tous prix. Harmoniums d'occasion depuis \$25.00. On prend les vieux instruments en échange.

SATISFACTION GARANTIE. Un Seul Prix et le plus Bas. TERMES FACILES. ESCOMPTÉ LIBÉRAL AU COMPTANT.

Comme je n'emploie pas d'agents, veuillez vous adresser directement au magasin afin d'acheter à meilleur marché, à l'importe quelle distance que vous soyez de Montréal. Écrivez pour demander des informations.

En ce qui concerne ce dernier pays, ça équivaut à l'achat du charbon à New-Castle.

En 1886, il n'y avait dans la province de Québec que huit mines d'asbestes en opération, lesquelles ont fourni, 3,408 tonnes de minéral, évaluées à \$286,261; c'est à dire environ \$60 la tonne; le coût d'extraction n'étant que de \$25 à \$30 par tonne, le profit des propriétaires de ces mines est donc considérable.

On a employé beaucoup de temps et d'argent pour perfectionner les machines destinées à la manipulation des fibres, et on invente tous les jours de nouveaux procédés et de nouvelles machines à cet effet.

On découvre continuellement de nouvelles applications de l'asbeste à l'industrie et au commerce. On en a fait l'essai à Londres et à Paris pour des habits à l'épreuve du feu pour les pompiers; et en effet, ceux qui mirent de ces habits purent impunément traverser au milieu des flammes.

On fabrique avec l'asbeste des boîtes de sûreté pour le transport des objets et des documents de valeur considérable; et nul doute que, avant longtemps, on s'en servira dans la construction des voûtes à l'épreuve du feu.

Sa valeur inestimable pour les rideaux exposés aux incendies, l'a fait adopter dans un grand nombre de théâtres aux États-Unis. Outre son incombustibilité, il offre l'avantage de ne pas s'altérer par les acides ou les huiles chimiques dont on se sert pour décorer les scènes de théâtres.

Les rondelles (washer) d'asbeste sont considérées comme bien supérieures à celles de caoutchouc, dont on fait généralement usage aujourd'hui.

On l'emploie dans la construction des maisons, pour les coupe-feu. Les cordonniers font aussi usage de la toile d'asbeste pour doubler les semelles de chaussures, ce qui a le double avantage de conserver la chaleur et de garantir du froid.

On s'en sert pour fabriquer du papier incombustible, des cordes pour les endroits exposés au feu, et pour une foule d'autres usages.

Ce court exposé suffira pour démontrer quelle sera la consommation de ce minéral, quand le temps et l'expérience nous auront appris tous les usages auxquels on peut l'appliquer.

Le Canada, qui est reconnu aujourd'hui pour un pays riche en minéraux, possède des dépôts considérables d'asbeste qui promettent de devenir plus tard une industrie importante.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 24 AVRIL.

L'ASBESTE CANADIEN.

L'asbeste canadien est un minéral incombustible de la nature de l'amiant. C'est une substance filamenteuse, pouvant être tissée comme le lin et le coton, et avec laquelle on fait de la toile, du papier et des mèches incombustibles.

L'art de tisser l'asbeste était connu des anciens, qui en fabriquaient de la toile dans laquelle ils enveloppaient leurs morts pour la crémation, ainsi leurs cendres ne se mêlaient pas à celles du bûcher. C'est un des arts perdus qui a été retrouvé en Italie au milieu de notre siècle.

Ce minéral fut découvert au Canada vers 1878.

Il fut bientôt reconnu, sur tous les marchés, comme supérieur à celui qu'avaient fourni jusque-là l'Italie et la Savoie. Aujourd'hui on exporte l'asbeste canadien en Angleterre, en Écosse, en France, en Autriche, en Espagne, en Allemagne aux États-Unis et même en Italie.

En ce qui concerne ce dernier pays, ça équivaut à l'achat du charbon à New-Castle.

En 1886, il n'y avait dans la province de Québec que huit mines d'asbestes en opération, lesquelles ont fourni, 3,408 tonnes de minéral, évaluées à \$286,261; c'est à dire environ \$60 la tonne; le coût d'extraction n'étant que de \$25 à \$30 par tonne, le profit des propriétaires de ces mines est donc considérable.

On a employé beaucoup de temps et d'argent pour perfectionner les machines destinées à la manipulation des fibres, et on invente tous les jours de nouveaux procédés et de nouvelles machines à cet effet.

On découvre continuellement de nouvelles applications de l'asbeste à l'industrie et au commerce. On en a fait l'essai à Londres et à Paris pour des habits à l'épreuve du feu pour les pompiers; et en effet, ceux qui mirent de ces habits purent impunément traverser au milieu des flammes.

On fabrique avec l'asbeste des boîtes de sûreté pour le transport des objets et des documents de valeur considérable; et nul doute que, avant longtemps, on s'en servira dans la construction des voûtes à l'épreuve du feu.

Sa valeur inestimable pour les rideaux exposés aux incendies, l'a fait adopter dans un grand nombre de théâtres aux États-Unis. Outre son incombustibilité, il offre l'avantage de ne pas s'altérer par les acides ou les huiles chimiques dont on se sert pour décorer les scènes de théâtres.

Les rondelles (washer) d'asbeste sont considérées comme bien supérieures à celles de caoutchouc, dont on fait généralement usage aujourd'hui.

On l'emploie dans la construction des maisons, pour les coupe-feu. Les cordonniers font aussi usage de la toile d'asbeste pour doubler les semelles de chaussures, ce qui a le double avantage de conserver la chaleur et de garantir du froid.

On s'en sert pour fabriquer du papier incombustible, des cordes pour les endroits exposés au feu, et pour une foule d'autres usages.

Ce court exposé suffira pour démontrer quelle sera la consommation de ce minéral, quand le temps et l'expérience nous auront appris tous les usages auxquels on peut l'appliquer.

Le Canada, qui est reconnu aujourd'hui pour un pays riche en minéraux, possède des dépôts considérables d'asbeste qui promettent de devenir plus tard une industrie importante.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je mis le pied sur une pierre qui, tournant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, on m'en valet me frictionna sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare où l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacob, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. W. W. Peabody, président et gérant général.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Nouvelles Diverses.

A Hoboken, N. J., Angelo Gaboto de New-York, a tué sa belle-mère et dangereusement blessé son beau-père à coup de stylet. Il fut tué à son tour par un jeune homme de 18 ans, Conquito Chinchella, fils de la femme tuée.

L'histoire du dernier mariage de Barnum est peu connue. Il passe sur la rue

Bulletin du Jour

CANADA.

M. Mercier vient d'être nommé vice-président d'un congrès catholique à Paris. On annonce la mort de Cyrille Thériault, un des vétérans de 1812, mort à St. Arsène, comté de Témiscouata à l'âge de 97 ans et 4 mois.

Un prêtre de Montréal a remis ce jour la somme de \$715 à une compagnie d'assurance à titre de restitution de la part d'une personne inconnue. A Halifax, Price, un jeune homme employé sur le steamer du câble Mackay-Bennett, s'est noyé mardi matin. Son cadavre a été retrouvé.

Bauckman a été tué instantanément dans son moulin, près de Brigideton, N. E. Il a été pris dans les traisons de la roue pendant qu'elle était en mouvement. Le défunt n'était âgé que de 25 ans.

Un jeune homme de vingt ans, du nom de Dolly Sewitz, fils d'un fermier à Taise, demeurant à quelques milles du Port Colborne, s'est flambé la cervelle. La maladie avait troublé l'intelligence du jeune homme.

On agit en ce moment à Ottawa la question de l'étude de la musique comme l'un des principaux articles du programme des écoles publiques de cette ville. Les clergymen sont presque tous favorables à cette innovation.

Le professeur Cohoon, un naturaliste américain, s'est tué à St-Jean de Terre-Neuve pendant qu'il faisait la pêche à Carlslet, dans la Baie de Placenta. Il est tombé d'un rocher de soixante-dix pieds dans la mer et s'est tué instantanément.

ETATS-UNIS.

On vient de fonder à Saint-Louis, Missouri, un asile pour les vieux garçons. Il est question de fonder au Colorado un vaste hôpital qui sera ouvert à tous les membres malades de l'Union typographique internationale.

Les pénitenciers des Etats-Unis contiennent 44,000 hommes et 1,800 femmes. Le World, de New-York, prétend que c'est trop de femmes et pas assez d'hommes.

Un commis de banque de Cleveland, Ohio, vient de se signaler en s'enfuyant avec la femme de son frère et \$2,000 appartenant à ses patrons. Il a été arrêté à Toronto; on lui a fait rendre gorge.

Un cyclone s'est abattu sur Pittsburg, Tex., dimanche de bonne heure. Deux maisons ont été complètement détruites et plusieurs autres endommagées. Deux femmes ont été sérieusement blessées.

Une grève terrible existe en ce moment dans toute la région minière de la Pensylvanie. Les grévistes ont tenté de faire sauter plusieurs usines au moyen de la dynamite, mais jusqu'à présent sans succès.

La société de Publications Françaises des Etats-Unis est en voie d'organiser un grand pèlerinage des Canadiens-Français des Etats-Unis, à Lourdes et à Rome. Elle vient de publier une circulaire à ce sujet.

A Gloucester, Mass., un jeune nègre, Charles Curtis, arrêté pour avoir voulu séduire une jeune blanche, a été enlevé de la prison de Liberty, dimanche soir, par 75 blancs qui ont criblé son corps de balles.

A Spring Valley, John Wright, a parié une piastre qu'il pouvait traverser le pont Milwaukee en avant d'un train qui approchait à toute vitesse. Il fut cependant atteint par le train et tué avant d'avoir traversé le pont.

A Cobleskill, N. Y., un train éclair allant 35 milles à l'heure est venu en collision avec un train de fret, jetant sa locomotive et plusieurs chars hors de la voie. Deux journalistes italiens ont été tués et trois blessés. Ces derniers ont été horriblement brûlés dans les chars, personne n'ayant pu parvenir assez tôt jusqu'à eux.

Le train rapide No 14, affecté au service des malles de l'Est, est venu en collision avec l'Express de Toledo, samedi soir, à Kipton, point situé à quarante milles à l'ouest de Cleveland, O. Six commis de poste et les mécaniciens des deux convois ont été tués. Les deux locomotives, trois chars de malle et un wagon de bagage ont été réduits en aiguillettes.

VIEUX PAYS.

On doit faire prochainement une nouvelle tentative pour ressusciter l'entreprise du canal de l'Anama. A Hambourg, les entrepôts de Schmidt et Cie., et plusieurs autres ont été détruits par le feu. Les pertes de Schmidt sont évaluées à \$375,000.

La grippe fait des ravages à Londres. La propagation de l'épidémie est beaucoup favorisée par la température. Un semblable état de choses règne à Leeds et à Sheffield.

Une dépêche de Czernowitz, capitale du duché de Bukowina, apprend qu'un loup enragé est venu semer la terreur dans un village voisin. Trente-deux personnes ont été mordues. Plusieurs vont être envoyées à l'Institut Pasteur à Paris.

Un jardinier nommé Dann, demeurant dans le village d'Albrechtshain, a tué sa femme et ses quatre enfants avec une petite hache, et s'est ensuite pendu. On attribue ces crimes à la folie causée par des embarras financiers.

M. Parnell a eu une nouvelle preuve de sa faiblesse actuelle au parlement britannique. Un amendement proposé au projet de loi sur les terres de l'Irlande, par M. Nolan, parnelliste, a été rejeté par 202 voix contre 5.

Les troupes anglaises ont remporté une brillante victoire, sur les Miranzais. Le combat a été des plus opiniâtres et les pertes de l'ennemi sont considérables. Plusieurs soldats et deux officiers sont restés sur le champ de bataille.

Par suite de l'effondrement d'une galerie, dans une bonillière du Staion Centrale, 200 mineurs se sont trouvés emprisonnés sous terre. Après des efforts héroïques, on a réussi à leur ouvrir un passage, et tous en sont sortis sains et saufs.

LA CONSUMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Montmorncy ce journal, W. A. Noyes, 320 Power's Block, Rochester, N. Y.

CHOSSES ET AUTRES.

Le gouvernement russe vient de publier un ukase ordonnant que toutes les boîtes à sardines envoyées en Russie soient ouvertes à toutes les douanes frontières.

Il paraît que les nihilistes russes résidant à l'étranger, et notamment en France, auraient expédié un grand nombre de messages secrets à leurs coreligionnaires dans des boîtes qu'il était impossible de distinguer des boîtes à sardines.

Les journaux de Londres rapportent que lord Dufferin, l'ex-vice-roi des Indes, prononçant un discours devant les étudiants du collège de Saint-Andrews, a vivement engagé la jeunesse anglaise à s'initier aux langues étrangères.

"Entre toutes, a-t-il dit, il en est une qui vous est indispensable: c'est la langue française."

Cet hommage d'un homme d'Etat et d'un lettré tel que lord Dufferin à la langue de Bossuet est bon à signaler.

Un pari de 10,000 francs vient d'être échangé entre deux originaux millionnaires.

L'un d'eux se rendra de Paris à Rome, non pas en chemin de fer, ni en voiture, ni en ballon, ni à pied, ni à cheval, ni en vélocipède, ni en tricycle, ni sur des échasses, ni dans une malle, mais à la façon des yoghis pénitents de l'Inde, en se couchant de toute sa longueur sur le sol, les bras étendus adessus de sa tête, et représentant indéfiniment cette attitude, les pieds replacés chaque fois sur l'empreinte laissée par les mains.

L'autre accompagnera celui-ci à cloche-pied.

M. le professeur Damme, de Berne, Suisse, vient de terminer une étude relative à l'influence de l'alcoolisme sur la race humaine. Dans sa pratique médicale, il a observé vingt familles, dont dix étaient adonnées à l'eau de vie et dix à la tempérance.

Les dix chefs de famille intempérants ont eu, dans les onze dernières années 57 enfants, sur lesquels 10 seulement ont vécu et se sont développés normalement. Les dix chefs de famille pratiquant la tempérance ont eu 61 enfants, dont 47 ont vécu et présentent un développement physique et moral régulier. Ce qui prouve, dirait la sagesse des nations, qu'il faut user de l'alcool avec sobriété.

La France est le seul pays qui ait plus d'étrangers sur son territoire que de nationaux au dehors. Elle compte plus d'un million d'étrangers, tandis qu'il n'y a que 300,000 Français établis à l'étranger.

L'Angleterre a plus de 4 millions de ses enfants répartis sur tous les points du globe et ne reçoit que 300,000 étrangers.

L'Allemagne compte près de 3 millions d'émigrés et ne reçoit environ que 300,000 immigrants.

L'Italie a plus d'un million de nationaux en dehors de son territoire et n'a guère chez elle que 60,000 étrangers.

Enfin, la Russie a 300,000 émigrés et 150,000 immigrants.

Plusieurs incidents dramatiques ont été remarqués dans le dernier incendie de Chicago.

Un compatriote s'est signalé dans cet incendie. Le Dr. J. Z. Bergeron était au chevet d'une patiente au moment où l'incendie se déclarait, et dans l'une des maisons qui allait être réduite en cendres.

Lorsque le docteur s'aperçut que la maison allait être cernée par les flammes, il empoigna sa patiente, l'enveloppa soigneusement dans les couvertures de son lit et descendit avec son lourd fardeau trois étages.

Il avait à peine déposé la patiente en lieu sûr qu'elle donnait naissance à une fille, et l'on assure que la mère se porte comme un charme, et l'enfant aussi.

Le Dr. Bergeron a perdu un service d'instruments chirurgicaux d'une valeur considérable, ainsi que son pardessus et son chapeau.

La colonie canadienne de St. Paul compte deux personnes qui ont vécu leur siècle et paraissent être encore armées d'une vigueur et d'une énergie que leur enverraient grand nombre de gens qui en sont à la première phase de leur existence.

Le Canadien a déjà parlé d'une femme du nom de Beaudin, l'une des pensionnaires de l'Hospice des Petites Sœurs des Pauvres, et que l'on faisait au mois de juillet, l'année dernière, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. Elle promet de voir son 101me anniversaire et bon nombre d'autres encore.

Cependant, ce cas de longévité bien qu'extraordinaire, n'est rien comparé à celui d'une vieille mégresse de sang français, connue sous le nom de Latourelle.

Madame Latourelle a 107 ans révolus, et dernièrement elle se transportait à une distance de 60 milles, au chevet d'un de ses petits-fils—un jeune homme dépassant à peine la trentaine—pour le soigner.

Pour l'édification des cultivateurs canadiens qui songent à émigrer, citons quelques faits, dit Le Monde:

Dans le Vermont, 1,800 fermes ont été abandonnées par leurs propriétaires dans le cours de l'année 1890; dans le Maine, 1,600 cultivateurs ont quitté leurs terres pour aller chercher fortune dans l'Ouest; dans le Massachusetts, 1,400 exploitations agricoles ont été vendues parce que les propriétaires n'y trouvaient plus leur compte; dans le Kansas, 2,650 hypothèques sur fermes ont été consenties; dans le Dakota, la famine sévit presque depuis trois ans.

Pour la classe ouvrière la situation n'est guère plus encourageante.

Il y a dans la ville de New-York, plus de 150,000 personnes qui gagnent moins de 60 cts. par jour de 11 à 16 heures de travail. Dans la même ville, l'année dernière, plus de 23,000 familles ont été jetées dans la rue, faute de pouvoir payer leur loyer.

La pauvreté dans nos grandes villes et nos campagnes, disait dernièrement le Star de Détroit, devient plus terrible et plus générale d'année en année.

Actualités Politiques.

L'élection de Richmond et Wolfe est contestée. Les avocats des pétitionnaires sont: MM. Laurier, Lavergne et Coté. Le dépôt a été fait, et la requête produite à Sherbrooke.

L'élection de M. Dyer, le député de Brome est contestée, pour corruption et manœuvre frauduleuses. Les requérants n'ont rien d'autre en leur faveur que le résultat, ils ont à produire une masse de preuves suffisantes pour annuler dix élections.

Par suite d'une technicalité, le procès de Porter, maire de Belleville, accusé d'avoir voté deux fois aux dernières élections, a été remis à plus tard. Le juge a déclaré cependant que le simulateur de procès que lui ont fait subir ses amis pour le dérober à la justice était absolument nul.

Sir John Macdonald écrit à droite et à gauche à des amis en Angleterre, leur annonçant que le succès du parti tory, aux dernières élections, est une garantie qu'avant peu nous aurons la fédération impériale.

C'est imprudent de sa part de montrer ainsi son jeu avant que son maintien au pouvoir ne soit confirmé par la chambre.

Sous le titre: "Un problème difficile," le Witness de Montréal, publie un article où, à travers bien des résistances, on trouve l'aveu que les catholiques du Manitoba ont raison de se plaindre de la loi abolissant les écoles séparées, et que même ils sont tenus en conscience de protester.

Un pareil aveu de la part de ce journal est bon à noter.

Le correspondant du Star à Londres télégraphie à ce journal que l'honorable M. Mercier et l'honorable M. Shelyn ont quitté Paris pour Rome. Ils visiteront Milan et Turin au passage, et se rendront à Rome pour le 28 avril, jour qui a été fixé pour une audience avec le pape. En revenant, ils visiteront Florence, Nice, etc., et seront à Paris le 12 mai. Le premier ministre et son collègue ont assisté à un banquet donné en leur honneur par le Club Alpin. Samedi, ils ont dîné avec le prince Roland Bonaparte.

La dépêche suivante nous arrive, et nous sommes en état d'en garantir l'authenticité, dit Le Justice: "Ottawa, 20 avril.—M. Taylor, le whip en chef du parti ministériel, a adressé aux députés qu'il croit devoir appuyer le gouvernement, une lettre, les priant avec instance d'être présents à l'ouverture des chambres, vu qu'il peut y avoir un vote sur la question de l'orateur, et que les meilleurs amis du gouvernement, ont de grands intérêts politiques et financiers en jeu."

Les voilà qui commencent à trembler ces braves ministres d'Ottawa. Le jour du châtiement approche. Le nouveau tribunal de la nation va régler leurs comptes.

A la chambre d'Ontario, on a passé la journée de lundi à discuter à propos d'un bill pour amender la loi électorale actuelle de manière à punir par six mois d'emprisonnement celui qui achète un vote ou qui vend le sien pendant les élections.

M. Mowat a combattu ce projet de loi en disant qu'il ne ferait aucun bien. Le premier ministre a ajouté que lui-même soumettrait à la chambre une législation sur la loi électorale avant les élections générales.

Le premier ministre a été soutenu par sept voix de majorité.

Le gouvernement de l'Ile du Prince Edouard a donné sa démission, mais le lieutenant-gouverneur a refusé une dissolution des chambres sur l'avis du premier ministre, l'honorable M. Veo. Il a mandé auprès de lui M. Frederick Peters, l'un des membres de l'opposition, pour qu'il lui serve d'avisier. Ce dernier a convoqué un caucus des libéraux des deux branches de la législature pour discuter la question.

Le nouveau ministère a été définitivement formé. Les membres de ce nouveau gouvernement sont: MM. F. Peters, J. R. McLean, A. Laird, P. Sinclair, D. Farquharson, J. W. Richards et P. Kickham.

L'honorable M. F. Peters est premier ministre et procureur général. C'est un jeune avocat de quelques années de pratique seulement, et il vient d'être élu député pour la première fois.

LA FETE DES ARBRES

Nous voyons par l'Electeur que le gouvernement se propose cette année de célébrer la fête des arbres avec solennité.

Le climat de la province n'étant pas uniforme, on a établi deux divisions, un jour différent étant désigné dans chacune comme le jour de la fête des arbres.

Dans la division Ouest, la plantation aura lieu mercredi 6 mai; cette division se compose des districts électoraux de Argenteuil, Bagot, Beauharnois, Berthier, Brome, Châteauguay, Chamby, Compton, Deux-Montagnes, Drummond, Hochelaga, Huntingdon, Iperville, Jacques-Cartier, Joliette, Laprairie, L'Assomption, Laval, Maskinongé, Missisquoi, Montcalm, Montréal, Napierville, Ottawa, Pontiac, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, Stanstead, St. Hyacinthe, St. Jean, St. Maurice, Terrebonne, Trois-Rivières, Vaudreuil, Verchères et Yamaska.

La plantation n'aura lieu que le 19 mai dans la division Est qui se compose des comtés de Beauce, Beloeil, Bonaventure, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi et Saguenay, Lac St. Jean, Dorchester, Arthabaska, Gaspé, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Matane, Mégantic, Montmagny, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Québec (cité), Québec (comté), Wolfe, Rimouski et Témiscouata.

Nous publions dans quelques jours les instructions que l'honorable M. Joly a rédigées relativement à la plantation des arbres dans les deux divisions.

REGLONS NOS COMPTES ET FINISSONS-EN AVEC VOS COMEDIES!

Extrait du Canadien de lundi: J'ai pour les tribunaux, les juges, les jurés, les avocats et ce qui s'en suit, le respect qu'ils méritent. Mais j'ai près de vingt ans de vie politique très active, j'ai manié bien des choses et des hommes et je vous vois faire!

Au dernier terme, je voulais que la procédure marchât. Crac! Juge et jurés se sont dérobés sous mes pieds. Le shérif était l'arrière cousin d'un sénateur qui avait poursuivi des gens!

Qu'est-ce que cela me faisait à moi, qui étais prêt à prouver les accusations que j'avais portées—toutes et chacune d'elles?

Je sortis de l'enceinte avec mon petit bonheur, c'est-à-dire: avec mes frais, déboursés, etc.

Je crus, ou plutôt je vis que l'on se moquerait de moi tant que je ne prendrais pas des moyens plus sûrs d'arriver à justice. Mon élection survint: je me fis nommer député, afin d'avoir le droit de m'adresser au premier tribunal de la nation, le parlement!

Le juge Bossé, les jurés, grands et petits—tout cela est dans l'ordre et la légalité. Mais, nous sommes en un pays où le peuple est souverain. Dans mon cas, c'est le peuple qui a été volé, c'est le parlement qui a été outragé, et comme je suis aujourd'hui du parlement, je me propose de le prendre dans ma confiance.

J'ai demandé aux gens de Montmorency de me nommer pour cela. Je vais leur tenir parole, qu'ils y comptent, en dépit de tout.

J'ai affaire à une véritable "Ma-fia". Depuis au delà de dix ans, elle gouverne et souille tout. Je vois, je sens ses ramifications, sa puissance, ses ténébreuses intrigues. La vérité, la justice, l'honneur, sont plus forts que les voleurs.

Pour l'information et la protection des honnêtes citoyens, je viens mettre le hola aujourd'hui, sous ma responsabilité et sous la foi de la preuve que je possède. Je dis au pays, que l'intérêt public exige qu'une enquête complète ait lieu sur les crimes et les abominations qui se sont commis depuis 1882 et que le seul moyen de défense des coupables est de faire disparaître les témoins de leurs iniquités—par le parjure ou autrement.

L'heure suprême a sonné, on ne reculera devant rien. A peu près tout a été tenté!

J. ISRAEL TAITE.

NÉCROLOGIE

Le 22 avril courant, à l'âge de 61 ans et 6 mois, après quelques jours de maladie seulement, est décédé M. Pierre L'Heureux de cette ville. M. L'Heureux constructeur de maison, de son état, était universellement connu et estimé; et nombre de résidences et d'édifices qui portent sa marque resteront pour commémorer longtemps son souvenir parmi nous.

R. I. P.

Les funérailles du regretté M. Eugène Dufresne ont eu lieu jeudi, à la Cathédrale de cette ville. La levée du corps, à l'hôpital, fut faite par M. le chanoine A. X. Bernard, neveu du défunt, et à l'église par M. le chanoine Jannote, supérieur Ste. Marie de Monnoir, aussi son neveu. Monsieur Racine officiait assisté de M. le grand vicaire Dufresne frère du défunt, et ayant comme diacre et sous-diacre les abbés A. et E. Dufresne fils du défunt. Assistaient au service, M. l'abbé F. X. Michon curé de Ste. Catherine, M. l'abbé Cléophas Bernard curé de Waterloo, le premier cousin et le second neveu du défunt, ainsi que beaucoup de membres du clergé, près de trente prêtres.

M. l'abbé Dignan, curé de Windsor-Mills, présidait à l'orgue.

Les porteurs de coins du poel étaient MM. J. A. Archambault, H. C. Cabana, J. A. Chicoyne, Wm. Murray, F. Codere, P. Olivier; et les porteurs du corps étaient MM. F. X. Simonneau, W. Gendron, C. O. Genest, F. X. Darche, P. Simonneau et Noël Pion.

Une délégation de Stackstead, composée de MM. M. E. Hackett, John Daly, T. O'Rourke, A. Gilmour, S. S. Noyes, E. S. Mazurette et quelques autres étaient venus rendre les derniers devoirs à leur regretté concitoyen.

M. l'abbé Dignan, curé de Windsor-Mills, présidait à l'orgue.

Ces jours derniers quelques amis étaient allés tirer à la cible, à Sherbrooke-Est, lorsque l'un d'eux s'avisa de tirer en l'air pour le simple plaisir de brûler une cartouche, le coup partit et personne ne s'en occupa plus, mais ils auraient été bien surpris s'ils avaient su que la balle après avoir passé au-dessus de la rivière, était venue tomber dans une maison du quartier Nord.

Percant deux vitres elle s'était enfoncée dans le bois d'un bureau placé près de la fenêtre, en y attachant avec elle par les déchirures que son passage avait causées, une feuille de papier qui se trouvait parmi un paquet de journaux placés sur la fenêtre.

La foule qui vint examiner ce curieux travail d'une balle, fut extrêmement surprise et charmée en constatant que la feuille de papier choisie par la balle était précisément une circulaire de la maison Morency frères, annonçant l'ouverture de leur magnifique magasin de chaussures, ainsi qu'une énumération de leur marchandise aussi élégante que bon marché.

Curieux trajet d'une balle et son heureux résultat!

NOTES COMMERCIALES.

—Si vous voulez sauver vingt pour cent sur vos chaussures, allez acheter chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée.

—Avez-vous besoin d'un bon habillement à bas prix, allez à l'Empire Clothing Store, No. 99 rue Wellington.

—Maintenant c'est le moment de faire votre approvisionnement, attendu que J. L. Vineberg du magasin "Eastern Townships House" vient de commencer une vente en liquidation d'habilllements pour hommes, femmes gens et garçons, de bottes et souliers, ceintures et valises aux prix les plus bas. No. 75 rue Wellington.

—Si vous voulez sauver \$5 sur un habillement, allez acheter chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

—Vient d'être reçu à l'Empire Clothing Store, un lot considérable d'habilllements pour enfants; pas de meilleur choix dans les Cantons de l'Est.

—Si vous voulez acheter une paire de chaussures à bon marché? Allez à l'enseigne de la grosse Boule Colorée. Vous pouvez acheter les des bottines pour hommes pour \$1.25 en montant. Congress fines pour hommes de \$1.40 en montant. J. Levinson, 163 rue Wellington.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est.—D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—M. A. Levinson, 99 rue Wellington, tient le plus grand assortiment de chaussures de Sherbrooke, et les offre en vente à des prix extraordinairement bas.

Allez chez M. Z. P. Cormier pour vos chapeaux, où vous trouverez les meilleurs assortiments et qualité, au plus bas prix. Enseigne de l'Ours Blanc, 131 rue Wellington.

NOTES LOCALES.

Vendredi

Nous engageons nos lecteurs, amateurs de bière et porter, à lire l'annonce de la brasserie Odell, ainsi que le certificat du docteur Edwards, analyste du département de l'intérieur, pour la Paissance.

Le 29 courant aura lieu à Saint-Lin, la consécration de la nouvelle église par Mgr. l'Archevêque de Montréal. NN. SS. les évêques de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke, suffragants de Mgr. Fabre, seront aussi présents ainsi qu'un nombreux clergé.

Toutes les sociétés désirant faire paraître le nom de leurs officiers, avec l'adresse de leurs secrétaires, dans le "Guide des Associations" qui doit être publié à la fin d'avril, sont priées de les envoyer à A. P. Pigeon et Bureau, imprimeurs, 1786 rue Ste. Catherine, Montréal.

Programme de la séance littéraire au Club Cartier, dimanche 26 avril: "Une page de notre histoire au dix-septième siècle," conférence historique par Jos. Simoneru. Cours d'économie sociale, réalité vs. illusion, par J. A. Chicoyne. Séances ouvertes à 7 1/2 précises. Entrée libre.

M. L. Fréchette, le député de Mégantic, aux Communes, est en cette ville aujourd'hui, en rapport avec la contestation de son élection. Pour avoir visité l'Europe, M. Fréchette n'en paraît pas plus mal, au contraire. Il nous dit qu'il a diné à Paris, avec l'honorable M. Mercier, qui s'est montré très aimable.

The John Thompson Comedy company, tel est le nom de la troupe qui visitera Sherbrooke le lundi, 27 courant, et donnera à la salle d'opéra du nouveau patinoir, la pièce intitulée: "Le coté comique de la vie." Les populaires chansons et les danses joyeuses intercalées dans cette comédie, en font une des plus amusantes de la saison.

L'honorable juge Doherty était en cette ville hier. La propriété de l'honorable juge, sur la rue du Palais a été mise à l'enchère et retirée à \$6,250. C'est une belle propriété admirablement bien située pour une résidence privée, mais la grandeur de la maison demandant beaucoup d'entretien paraît être ce qui effraie les acheteurs.

Un petit Français qui a fait la campagne du Tonquin, étant de passage en cette ville, a voulu hier soir, à la gare, batailler contre les fenêtres du Grand-Trone, histoire de se faire la main, dans un moment de bonne humeur, il se fit au poignet une blessure plus douloureuse que glorieuse, et une nuit au violon ont calmé son ardeur belliqueuse, et ce matin il a payé les pots cassés d'assez bonne grâce.

Lundi soir, le chapeau du gérant de l'hôtel Continental, suspendu un instant dans le passage, disparaissait pour ne plus revenir, le lendemain pendant le déjeuner, celui d'un pensionnaire en faisait autant. Après quelques recherches, l'on en vint à la conclusion que les chapeaux n'étaient pas enchantés, devaient avoir été subtilisés par quelque voyageur peu scrupuleux de passage en notre ville.

Le mercredi, 29 courant, nous aurons la visite des fameux ménestrels Gorton, dont la réputation n'est plus à faire. Ceux qui aiment à rire feront bien de profiter de cette occasion rare. Les amateurs de danses n'y perdront pas leur temps non plus, vu que cette compagnie possède les meilleurs danseurs de toute l'Amérique, si l'on en croit la renommée. C'est au nouveau patinoir que sera donné la représentation et les prix d'entrée sont les prix populaires.

Il lui devait cinq piastres, rien de plus naturel qu'il songeât à lui lui demander; mais il choisit mal son endroit et son temps: il lui cria cela et tue-tête, à la gare Grand-Trone, devant tout le monde. C'est agaçant tout de même, même pour un débiteur bon enfant, de s'entendre crier après à la station, à l'arrivée d'un train. Aussi une gifle bien appliquée fut la monnaie dont il paya son créancier. Par arrangement à l'amiable devant le juge Rioux, la gifle fut cotée \$2 qui furent payés séance tenante.

L'Assemblée annuelle de la Société St. Patrice de cette ville, a eu lieu à la salle Murray, le 19 du courant. Le rapport du secrétaire et celui du trésorier, démontrent que l'association est dans un état florissant tant sous le rapport financier que sous le rapport du nombre des membres. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, M. F. Maguire, vice-présidents, J. J. Campbell et D. W. Stenson. Trésorier, W. B. Murray. Secrétaire, G. O'Rourke. Comité: J. B. Murray, W. Murray, H. W. Mulvena, J. W. Walsh, H. Connors, W. J. McManus, J. S. Maguire, Grand marshal, E. McKeown, assistant, J. McCarthy.



NOUVELLES DE WORCESTER

—M. Stephen Salisbury, un des riches citoyens de Worcester, vient de faire don d'un lot de terre et d'une somme de \$40,000 pour l'érection en cette ville d'une école des arts.

—M. P. L. Moen, président et trésorier de la Washburn & Moen Manufacturing Co., est dangereusement malade depuis lundi soir. M. Moen est de retour de la Floride depuis quelques jours seulement et ses médecins attribuent cette maladie au changement de climat. Son fils, M. P. W. Moen, qui était parti lundi matin pour Chicago, Ill., pour affaires importantes, a été rappelé auprès de son père. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Les héritiers de feu M. Ferdinand Gagnon, fondateur du journal *Le Travailleur*, ont fait élever un magnifique monument sur la tombe de ce compatriote, au cimetière de l'église Notre-Dame; mercredi le 15 du courant, la bénédiction de ce monument a eu lieu avec solennité. Un discours de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Thomas Gauvreau, de St. Hyacinthe, P. Q. Le monument est de marbre et porte l'inscription latine: *O crux, ave spes unica.*

—Il est grandement question de l'extension des lignes des chars urbains jusqu'au lac Quinsigamond, en passant par les rues Shrewsbury et Belmont. Les promoteurs du mouvement ont tenu une assemblée à la résidence de M. Lévi Beaulieu. Cette semaine à cet effet. Il a été formé un comité chargé d'avoir une entrevue avec le président de la compagnie des chars urbains au sujet du projet. Et le petit chemin de fer de Worcester et Shrewsbury aura un concurrent, en cas où cette extension se ferait!

—La scène à l'opéra de la rue Front la semaine dernière a été occupée par la Lucier's Novelty Co. Il y a eu deux représentations par jour. Les principaux acteurs de cette compagnie sont des Canadiens, membres de la famille Lucier. MM. J. R. et C. N. Lucier et Melles Rosalie et Marguerite Lucier ont exécuté leur rôle avec beaucoup de talent et ont fait de la musique charmante. Les autres acteurs étaient aussi d'une grande force. Le passage de cette compagnie, fera époque dans les annales théâtrales de notre ville.

—Il est arrivé sur la voie du chemin de fer de New-York, Providence et Boston, à Woonsocket, un accident qui a causé beaucoup d'émoi dans la localité. Un journaliste canadien du nom de Joseph Coderre, cheminait sur la voie, près du pont qui relie Hamlet avenue au parc Villa Nova, et se dirigeait vers Woonsocket, lorsqu'il vit un train de fret s'avançant vers lui. Il se gara aussitôt, mais au même moment un train venant en sens inverse le frappa avec une très-grande violence et le traîna une distance de vingt pieds. Une partie du crâne fut enlevée sous le terrible coup, et le cerveau se répandit ça et là le long de la voie. Le bras gauche était brisé et horriblement mutilé. Les deux jambes étaient aussi fracturées en plusieurs endroits. Bientôt instruit de ce terrible accident, le chef de police fit transporter le cadavre à la morgue. Mme. Coderre accompagnée d'un de ses fils, s'est rendue à la morgue où elle a reconnu les restes de son mari. La scène qui s'est alors passée était des plus poignantes. L'ingénieur de la locomotive prétend qu'il a donné le signal du danger, mais que le défunt n'en fit aucun cas, troublé sans doute par le bruit de l'autre locomotive qui s'avançait vers lui. M. Coderre était âgé de 65 ans et laisse pour déplorer sa fin traquée une femme et sept enfants. Il était né près de St. Hyacinthe en avril 1826.

—Les amateurs de bonne musique auront le bonheur d'entendre ce soir, (samedi), dans l'Association Hall, les grands artistes qui forment la fameuse troupe de concerts, dite la Royal Edinburgh Co., et parmi lesquels figure M. Jules Guitton, le fameux violoniste français. Cette puissante troupe d'artistes fait actuellement une tournée dans les plus grandes villes du pays, et partout elle rencontre des succès qui vont toujours en grandissant. M. J. Guitton, particulièrement, est accueilli d'une manière très chaleureuse et l'exécution de ses œuvres provoque partout des applaudissements frénétiques. Il ne pouvait en être autrement, car M. Guitton, est un des disciples de Vieuxtemps, d'Alard, de Léonard et de Paganini. Il n'avait que quinze ans quand il a fait ses débuts dans les deux plus grandes villes du monde. Pendant la guerre franco-prussienne il a dû quitter son pays, la vieille France, pour aller terminer ses études en Angleterre. Depuis qu'il est devenu un artiste accompli, M. Guitton a eu le bonheur de paraître sur la scène de presque toutes les grandes salles de concert des vieux pays. A Londres il a reçu de vives félicitations de la part des membres de la famille royale. Enfin partout où il passe il soulève et captive les applaudissements de tout le monde. Comme il est dit plus haut

# CASTORIA

**pour les Bebes et les Enfants.**

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

De H. A. ARCHER, 111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation, Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption, Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

M. Guitton fera son apparition dans cette ville, ce soir, au lieu indiqué et il sera secondé par une foule d'artistes non moins célèbres.

Valley Falls, R. I.

— Samedi dernier un enfant de M. Arthur Deroy, âgé de 6 ans, a été écrasé par une voiture chargée du poids de 10,000 livres. La mort a été instantanée.



**ST. JACOBS OIL**

TRADE MARK

**LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME**

NEURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS MAUX DE GORGE ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et marchands généraux, Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la poste sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md. Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

**W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa**

Est absolument pur, et c'est soluble.

**Pas de Chimiques**

Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACICOT ont créé un bouleversement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allées consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues comme miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Racicot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'Asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice (beau mal), de la Maladie des Rognons et enfin d'autres maladies secrètes les plus invétérées.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient atteints, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no. 9 rue du Pont, près de l'hôtel Desruisseaux, M. Racicot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 1434 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St-Joseph. A Coaticook, rue Main.

CERTIFICAT.

Je, soussigné certifie qu'après avoir essayé plusieurs médecins, leurs médecines ont toujours été sans effets. Alors j'ai employé les remèdes de M. F. J. D. Racicot, No. 9, rue du Pont, Sherbrooke-Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je conseillerais à qui ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement.

(Signé) ROGER THIBODEAU, Windsor-Mills

**Remèdes Sauvages Brevetés.**

Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACICOT ont créé un bouleversement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allées consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues comme miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Racicot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'Asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice (beau mal), de la Maladie des Rognons et enfin d'autres maladies secrètes les plus invétérées.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient atteints, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no. 9 rue du Pont, près de l'hôtel Desruisseaux, M. Racicot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 1434 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St-Joseph. A Coaticook, rue Main.

CERTIFICAT.

Je, soussigné certifie qu'après avoir essayé plusieurs médecins, leurs médecines ont toujours été sans effets. Alors j'ai employé les remèdes de M. F. J. D. Racicot, No. 9, rue du Pont, Sherbrooke-Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je conseillerais à qui ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement.

(Signé) ROGER THIBODEAU, Windsor-Mills

**T. J. TUCK**

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

**TAPISSERIE!**

— ET DE —

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

**J. M. FORTIER,**

MANUFACTURIER DE

**CIGARES.**

EN GROS.

141 à 151 rue St.-Maurice, MONTREAL.

**A. H. CAMIRAND,**

MARCHAND DE

Farine, Grains et Provisions, Coin rues King & Belvedere, SHERBROOKE,

à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel entrepôt, vis-à-vis de la manufacture Paton, dans le but de faire le commerce, en gros et en détail, de farine, grain et autres denrées et provisions.

Les ventes se feront au comptant et aux prix les plus bas du marché; les marchandises seront dérivées gratuitement à domicile et toutes commandes reçues par le téléphone, le télégraphe ou par la maille, exécutées promptement.

A. H. CAMIRAND.

Bureau: 109 rue King.

**VENANT D'ARRIVER**

ETOFFES A ROBES, Dernières modes et couleurs.

MODES, MODES

Le plus grand assortiment de rubans, plumes et oiseaux, jamais étalés à Sherbrooke

HABILLEMENTS DE DESSOUS

Pour Dames et Messieurs.

Draps pour manteaux, Tweeds & C.

Toujours en magasin, un assortiment considérable d'habillements confectionnés, fourrures, (habits pour dames et messieurs), bottes, souliers, grain, épicerie, etc

Le tout pour être vendu à bon marché.

CHEZ M. McKECHNIE, 136, 138, 140 et 144 rue Wellington.

**Lemaire & Low,**

MENUISIERS,

Font à ordre toute sorte de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes, Chassis, Jalousies, MOULURES EN TOUS GENRES, et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrofois occupée par

**LOW & WILSON,**

Près du moulin de la Compagnie des Terres, HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

**Cie. de Brasserie Burton**

SUCCESEUR DE

**C. H. FLETCHER,**

De la Brasserie Spring Brewery, SHERBROOKE, P. Q.

Jusqu'à nouvel ordre, la Cie de Brasserie Burton enverra tous les quinze jours une voiture aux résidences privées, avec ses célèbres Ales

India Pale, Pale Bitter et Bieres Douces.

AUSSI:

Porter Sablé, en pintes et chopines

Les pratiques seront servies promptement en faisant leurs commandes par carte postale ou s'adressant directement au bureau de la compagnie.

A VENDRE — Une bonne paire de chevaux de travail et une vache.

CIE DE BRASSERIE BURTON.

**J. M. FORTIER,**

MANUFACTURIER DE

**CIGARES.**

EN GROS.

141 à 151 rue St.-Maurice, MONTREAL.

**MUNN & CO**

SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing how to obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free.

Address MUNN & CO, 361 Broadway, New York.

**A VENDRE.**

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est à dire en foin, une maison très bien finie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie

Cette propriété, qui appartient à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.

Pour toute information, s'adresser à

J. T. L. ARCHAMBAULT, N. P. Sherbrooke.

**Ferblanterie!**

et Plomberie!

Ancien MAGASIN BROUSSEAU

127 rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

**Ferblanterie et Plomberie.**

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et propreté par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.

Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc.

Son fils, M. GEORGE, BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

**C. BEAUREGARD.**

**DÉPÊCHEZ-VOUS!**

SI VOUS VOULEZ DES

**Échelles Patentées,**

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSÉ, ETC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

**F. X. SIMONEAU,**

RUE ST. FRANÇOIS.

Liste des Nos. et des Noms

DE CEUX QUI ONT CACHE AU TIRAGE,

LE 19 JANVIER COURANT,

DE LA

**GRANDE VENTE,**

CHEZ

**H. Prefontaine & Cie.**

NEGOCIANTS DE LA RUE WELLINGTON.

1er Prix No 51.....Albert Kinkad, cité 2ème " 15.....John Hony, cité 3ème " 102.....L. A. Gariépy 4ème " 23.....Jules Rousseau, cité 5ème " 41.....Marie Dumont, cité 6ème " 114.....Mme Benetta, Capelton 7ème " 97.....Israël Renaud, cité 8ème " 79.....A. Beaudry

**H. PREFONTAINE & Co**

139 rue Wellington.

**Cie. d'Assurance sur la Vie**

**NORTH AMERICAN!**

Dépôt du Gouvernement Complet

Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; A. Morris, M. P. P. et M. J. L. Blake, de la Cie. dite Canada Land & Credit Co. vice-prés. W. McCABE, LL. B. F. I. A., directeur-général

Une compagnie canadienne, populaire et progressive, ne faisant des affaires qu'au Canada. Les garanties aux porteurs de polices ne sont surpassées par aucune autre compagnie. Les plans d'assurance s'adaptent aux besoins et conditions de toutes les classes. Les polices sont incontestables après l'émission, de trois années, à partir de leur date. Il est fait des prêts sur les polices ordinaires et de remi tonine, quand elles ont trois années d'existence.

**ALEX. ROSS,**

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.

**MUNN & CO**

SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing how to obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free.

Address MUNN & CO, 361 Broadway, New York.

**A VENDRE.**

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est à dire en foin, une maison très bien finie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie

Cette propriété, qui appartient à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.

Pour toute information, s'adresser à

J. T. L. ARCHAMBAULT, N. P. Sherbrooke.

# LE QUEBEC FUR STORE



ENSEIGNE DE L'ORIGINAL.

Nous avons constamment en mains les plus hautes nouveautés dans les

**Chapeaux et Calottes**

à des prix défilant toutes compétitions.

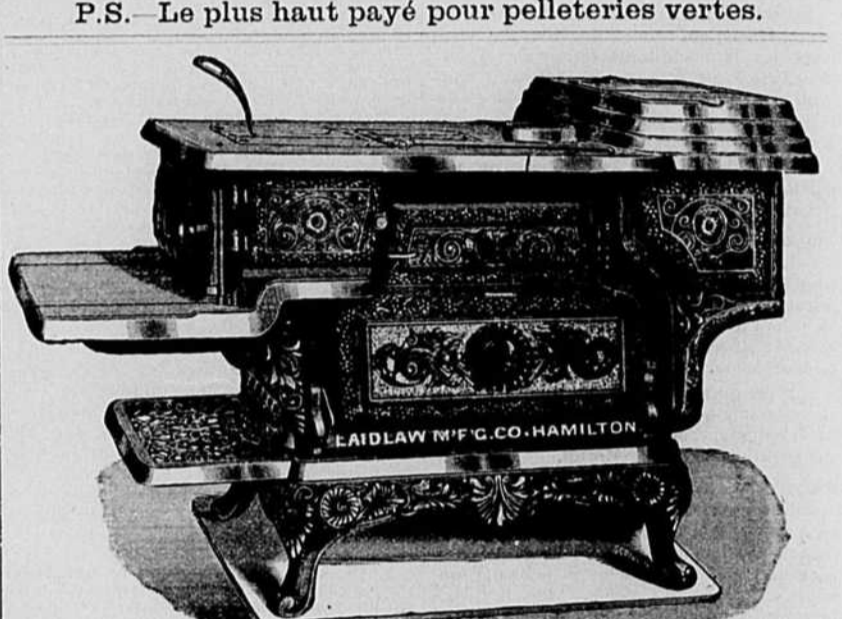
NOTRE DEPARTEMENT DE

**COLS, CRAVATTES ET CHEMISES**

est le mieux assorti de la ville et à meilleur marché

145 RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE.

P.S. — Le plus haut payé pour pelleteries vertes.



**E. BOUCHER,**

Marchand de Fer en tous genres.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plomberie, une spécialité. S'étant assuré des services de Geo. Prowse et W. MacFarlane, deux des meilleurs plombiers de Montréal, et de John Jares, expert en calorifères à l'eau chaude; John Johnson, expert en calorifères à air chaud; N. Moisan, un des premiers ferblantiers de Québec. M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

81 Rue Wellington, - Sherbrooke.

**CELEBRES LUNETTES B. LAURANCE**

Ces lunettes sont recommandées par de nombreux certificats des premiers médecins, ecclésiastiques et hommes d'affaires. Voici celui qu'a donné Son Eminence le Cardinal Taschereau:

**DE SON EMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU.**

M. B. LAURANCE, 6 Mai 1888.

Monsieur, — Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont elle a fait usage jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur.

(Signé) J. B. Z. BOLDUC, Ptre

LES CÉLÈBRES LUNETTES B. LAURANCE SONT A VENDRE CHEZ

**J. L. MATHIEU,**

PHARMACIEN ET OPTICIEN,

153 Rue Wellington, - SHERBROOKE, P. Q.

**WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD**

Keep the Works in good order.

NORMAN, Ont., January 15, 1890.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time-piece: frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the works, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.

Yours faithfully,

H. P. ATWELL.

AMAGANUS FORD, N.S., Jan. 13, '90.

DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.

Yours, &c.,

M. R. McINNIS.

A valuable Article sells well.

BORACHIOS HARBOR, N.S., Jan. 13, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing.

Yours, &c.,

N. L. NICHOLSON.

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

To save Doctors' Bills use

**Dr. Morse's Indian Root Pills.**

THE BEST FAMILY PILL IN USE

FOR SALE BY ALL DEALERS